

Voici un rapport que M. Parker fait de sa mission à Miramichi:—

NEWCASTLE, ONT., 31 décembre 1878.

W. F. WHITCHER, écr.,  
Commissaire des Pêcheries.

MONSIEUR,—Sur l'ordre du surintendant de la pisciculture, je partis le 7 mai dernier pour Miramichi, avec instruction de m'assurer de l'état de chose existant à l'établissement ichthyogénique qui se trouve dans cette localité et de donner au gardien l'aide ou les conseils que je jugerais à propos.

En général j'ai trouvé toutes choses en ordre. Les œufs, au nombre de six cent cinquante mille (650,000) furent peu de temps après convertis en autant de petits poissons bien portants. Le hangar, étant bien approvisionné d'eau, est propre à l'éclosion du double de ce nombre de poissons.

Pendant ma visite qui dura jusqu'à la fin de juin, je surveillai les différents changements du cours d'eau à marée haute et à marée basse, et je n'ai pu y découvrir que très peu de sédiments, bien moins que dans la plupart des cours d'eau.

Une pluie amène dans une crique d'Ontario bien plus de sédiments que je n'en ai vu durant mon séjour à Miramichi.

Lorsque le poisson fut prêt à être distribué, M. Sheasgreen resta à l'établissement et je veillai à ce que la distribution fût faite d'après les instructions et en bon ordre.

J'ai fait un examen minutieux de l'étang de réception, et je le trouve fort bien adapté à sa destination. Sa partie supérieure a un fond de gravier et sa partie inférieure un fond de sable; un courant d'eau fraîche y circule sans cesse. Quant à ses dimensions, il peut contenir huit cents (800) poissons reproducteurs.

On avait prétendu qu'une grande partie du poisson reproducteur mourait après avoir été mis dans le réservoir, et on en attribuait la cause à l'impureté de l'eau. Je diffère de cette opinion, et je considère que la cause réside plutôt dans la manière dont le poisson est transporté au réservoir.

M. Sheasgreen, un frère de l'officier en charge, dit avoir vu transporter du poisson reproducteur dans des boîtes où il était blessé et meurtri avant d'arriver au réservoir. Il n'est pas étonnant que le poisson soit mort à la suite de ces blessures.

Pendant plus de sept ans j'ai étudié la pisciculture sous M. S. Wilmot, le surintendant; j'ai placé des œufs dans les établissements de Sandwich, du Saguenay, de Newcastle; j'ai aussi visité celui de la rivière Ristigouche, et je considère que l'établissement de Miramichi est leur égal en ce qui regarde l'éclosion du poisson.

Il y a eu quatre ans l'automne dernier, j'ai déposé des œufs de poisson (un million et demi) dans l'établissement de Miramichi. Nous avons trois cent soixante et quinze (375) poissons reproducteurs dans le réservoir; je les fis passer dans la maison de réception d'où ils furent renvoyés après avoir été manipulés, et il n'en résulta aucune perte. Je crois que si les instructions formelles du surintendant étaient mieux suivies, les pertes seraient beaucoup moindres.

M. Hogan qui a fait transporter le poisson dans le haut de la rivière et M. Sheasgreen me donnent le chiffre des poissons qui furent mis dans le réservoir et la maison de réception. Voici les relevés de M. Hogan:—

“ Les hommes partirent pour aller chercher du saumon; les rets furent tendus le 3 septembre; le 4 nous avons 17 poissons; 5 moururent le 15. La pêche recommença.”

15 septembre,	mis	20	saumons	dans	le	réservoir.
17	“	“	70	“	“	“
22	“	“	30	“	“	la maison.
26	“	“	50	“	“	“
29	“	“	70	“	“	“
5 octobre	“	“	49	“	“	l'étang.
26	“	“	85	“	“	la maison.